

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

La mort de Mme B. Camors, ne causera aucune interruption dans les affaires de J. B. Camors & Co.

Nouvelle-Orléans, 8 avril 1914. Avis est par le présent donné que j'introduis à la prochaine session de la Législature de l'état de la Louisiane un acte pour régulariser les annonces judiciaires à la Nouvelle-Orléans.

AU PUBLIC. Aucun personne n'est autorisée à se servir de mon nom en ce qui concerne mon métier d'opérateur.

ON DEMANDE A ACHETER.

ON VEUT de vieux livres, comprenant des livres de loi, et des premiers temps de l'histoire américaine, etc.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

PRETS D'ARGENT.

Emprunt à 5 pour cent PEUVENT ÊTRE OBTENUS. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMÉLIORER LES PROPRIÉTÉS, VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER. Écrivez nous pour les conditions.

L'Oeuf de Paques de Mme Poincaré.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Marseille, 1er mai. — Une agréable surprise a été réservée à Mme Poincaré pour les fêtes de Pâques.

Pendant qu'elle se trouvait sur la terrasse de sa villa à Eze, l'aviateur Maicon s'envola sur son biplan, survola la demeure présidentielle et au moment où il planait au-dessus du jardin, le pilote laissa tomber un superbe oeuf de Pâques en fleurs, en hommage à Mme Poincaré.

M. Steinhardt de la Nouvelle-Orléans

New-York, 1er mai. — Parmi les passagers partant aujourd'hui pour l'Europe à bord du transatlantique "Prinz-Friedrich-Wilhelm" de la ligne "North German Lloyd", se trouve M. Adolf Steinhardt, gérant de la firme Steinhardt et Cie de la Nouvelle-Orléans, grosse maison de coton.

Samedi c'était été, chaque fois, comme une entrée de soleil dans la vie morose de Mme Couloumère. Elles s'entendaient si bien toutes deux!

Oh! dans cette Marion si gaie, si jolie, ce serait beaucoup de la grand-maman de Sames qui resterait, évidemment. Mlle Marie ressemblait beaucoup à son père qui ressemblait tant à sa mère!

Oh! Marion, quand je serai morte, tu viendras habiter ici, promets-le moi! avait-elle envie de lui dire cinq ou six fois par jour, entre deux yeux.

Mais Mimi devint grave. — Mentir? Jamais, Marion!... du moins pour si peu de chose. Le bon Dieu te rendrait

Bureau de l'Etat Civil Nouvelles de la Louisiane

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme George Gibson, un garçon. Mme George Mehrlins, une fille. Mme Harry Ziegler, un garçon.

May Hoey, 65 ans, 6205 Dannel. James Vives, 51 ans, 825 Girod. Jules Choppin, 83 ans, 4307 Gouverneur Nichols.

Louise Scheinaydre, 41 ans, 2102 Dublin. Hoyle Brooks, 48 ans, 4425 Laurel. Hov. Alex. Wright, Jr., 45 ans, 4122 Willow.

Joseph Reed, 50 ans, Canal Lake Shell Road. Edgar Palao, 40 ans, Hôpital de la Charité. Henry Carter, 54 ans, Hôpital de la Charité. Leo Kerne, 66 ans.

Marriages.

Joseph Champagne et Mlle Felicia Brown. Henry Anderson et Mlle Virginia Cyr. Charles Petersen et Mlle Catherine Ross.

John Miller et Mlle Annie Muller. Hugh Johnson et Mlle Bertha Carter.

La Fête du Parc de Ville

Tout est prêt pour la grande fête annuelle du Parc de Ville qui aura lieu dimanche, 3 mai, au bénéfice du fonds des améliorations. La commission du parc, qui a préparé un programme très attrayant et intéressant de jeux populaires, de concours, de concerts, et de divertissements variés, fait appel à la générosité proverbiale du peuple de la Nouvelle-Orléans.

Le Grand-Duc de Bade à Munich.

Munich, 1er mai. — Le Grand Duc et la Grande-Duchesse de Bade sont arrivés à Munich pour rendre au Roi Louis la visite que ce souverain leur fit l'année dernière à Carlsruhe. Ces visiteurs quitteront Munich pour aller passer quelque temps dans les montagnes de Bavière au château de Hohenbourg, résidence d'été de la famille grand-ducale de Luxembourg.

Dans les milieux bavarois liés avec la famille ducale de Nassau, devenue famille grand-ducale de Luxembourg, on dit, à propos de cette visite, que le grand-duc et la grande-duchesse de Bade, née Princesse Hilda de Nassau, sont très attristés de se voir sans enfants. Le Kaiser le regrette aussi, le Prince Max de Bade, héritier présomptif, ayant épousé une princesse de Cumberland, ce qui le rend suspect à Berlin. En somme, l'intimité entre la Cour grand-ducale de Bade et celle de Bavière est déjà grande, grâce surtout à la princesse Hilda, et le serait plus encore, sans la différence de confession religieuse.

Mal de Tête

est un des symptômes communs aux maladies d'estomac, et la cause doit en être détruite avant que vous puissiez vous en débarrasser. Un médicament qui soulage une grande douleur ne va pas jusqu'à détruire le germe de la maladie et c'est ce qu'il faut. Ce dont vous avez besoin c'est un médicament pour la femme — un qui agit directement, quoique doucement, sur les organes de la femme.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

Après s'être servi de Cardui, Mlle Lillian Gibson de Christman, Texas, écrit: "Il y a environ trois ans que je devenais femme, et j'ai été malade au lit pendant près de neuf mois. Quelquefois j'avais de tels maux de tête et autres maux, qu'à peine si je pouvais résister. J'ai essayé Cardui et maintenant j'ai la suite guérie de mes maux. Je ferai l'éloge de Cardui aussi longtemps que je vivrai." Cardui est le médicament dont vous avez besoin. — E-69

Thibodaux, 1er mai. — La "Thibodaux Produce Company" a été formée ici dans le but de coopérer avec les marchands de la paroisse Lafourche, en leur fournissant des graines et des semences de première qualité, en leur payant leurs produits, argent comptant. La compagnie se chargera des expéditions.

Gretna, 1er mai. — Le grand jury de la paroisse Jefferson s'occupe des maisons de jeu, des débits de liqueurs qui permettent le "gambling", et des soi-disant cercles sociaux où le poker, la roulette, et autres jeux prohibés sont en pleine activité. Plus de deux cent témoins ont été cités, mais dix seulement se sont présentés aujourd'hui. Les autorités judiciaires de la paroisse sont déterminées à faire cesser les désordres occasionnés par ces établissements de jeux.

Bâton-Rouge, 1er mai. — Les jeunes filles de l'école supérieure de l'avenue d'Esplanade se sont couvertes de gloire en gagnant le premier prix du concours littéraire parmi les étudiantes des écoles supérieures de l'état. Mlle Frankie Woods, de l'école de l'Esplanade, a remporté le second prix d'éloquence; les élèves de l'école Sophie B. Wright de la Nouvelle-Orléans ont gagné le premier prix d'interprétation dramatique, et les élèves de l'école de l'Esplanade ont remporté le second prix. Voici les noms des lauréates: De l'école de l'avenue Esplanade: Mlles Laura Anderson, Gretchen Van Cleave, Adrienne Rayl, Olga Cuccellar, Grace Tobin, Thelma Shaffnett, Elizabeth Bouck, Edwige Rolling.

Opélousas, 1er mai. — La Cour de District a nommé MM. Wm. Edenhorn et J. P. Schell receveurs de la "Union Irrigation Company" en liquidation et a fixé leur cautionnement à 20,000 dollars.

Bâton-Rouge, 1er mai. — Les officiers municipaux qui ont été récemment élus, sont entrés en fonctions ce matin.

Napoléonville, 1er mai. — Les planteurs de la paroisse Assomption ont formé une association coopérative. Citoyens et commerçants de la paroisse approuvent cette initiative et aideront l'association.

Thibodaux, 1er mai. — Le journal "Thibodaux Sentinel" a cessé d'exister. Le matériel acheté par M. Walter Projant, servira à l'établissement d'une imprimerie.

New Roads, 1er mai. — Le mariage de M. Sidney Joffron, anciennement de New Roads, et maintenant résident de Monroe, Lne, et de Mlle Blanche Savignol, la fille de M. S. Savignol, a été célébré à l'église catholique Ste-

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS. (Exigez l'Etoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS Nouvelle-Orléans 227 Rue Decatur mars 20-1 an

Les Emigrants Quittent L'Amérique

Pointe-à-la-Hache, 1er mai. — Le jury de police a voté mille dollars au bureau des écoles afin que les écoles de la paroisse puissent continuer leurs sessions un mois de plus. Une taxe spéciale sera imposée pour la construction d'un chemin coquillé le long des douze milles aboutissant au Canal Nestor.

Pontchatoula, 1er mai. — Ruzio Calona, l'italien qui avait été libéré de petits plombs un nègre nommé Henry Russell pendant une querelle au sujet du soldat d'un compte, a été arrêté et conduit en prison à Amite. Il est accusé de meurtre, car sa victime a succombé vendredi matin.

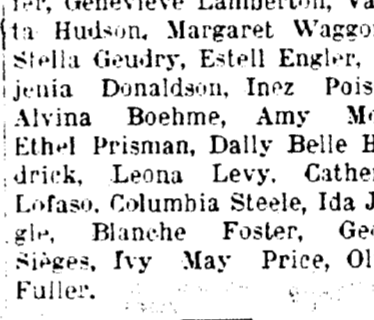
M. Dinkins élu à un poste important. Hot Springs, Virginie, 1er mai. — M. James Dinkins, vice-président de la banque de Jefferson à Gretna, Lne, a été nommé membre du comité de direction, section des épargnes, de l'Association des Banquiers Américains.

DECES

BILDSTEIN—Décédé, vendredi, à 5 heures de l'après-midi, âgé de 66 ans, Mme FRANÇOIS BILDSTEIN, née Amanda Galatas, native de Bonfouca, Lne, et résidente de cette ville depuis plus de 30 ans.

Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la Société Française, sont respectueusement invités d'assister à ses funérailles, qui auront lieu le samedi, 2 mai 1914, à 2 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 311 rue Nord Robertson, entre Dumaine et St-Philippe. Enterrément au Cimetière St-Louis No. 2.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONÉHEMLOCK 408

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

Nouvelle-Orléans-Havana-Corunna-Havre 6. S. HUDSON, 22 MAI. Passage de cabine de 1re classe... \$80.00 Passage d'entrepont... \$29.50

Correspondance Spéciale de l'Abéille

New York, 1er mai. — Une affluence considérable d'émigrants se produit en ce moment. Le travail rare dans l'Ouest et l'Ouest-Moyen détermine un grand nombre d'étrangers à retourner en Europe. Les vaisseaux partent bondés et les places sont retenues plusieurs jours d'avance.

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO. 141 rue Baronne Le département de l'optique est en ce moment le plus actif de l'industrie optique américaine. Ce qui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs.

CEMINS DE FER. DIMANCHE SEULEMENT. Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallisheek, Florenville, Maud, Amos et St. Louis. Arrive à Bogalusa, 7:30 a. m. Arrive à Rio, 8:30 a. m. Arrive à Sun, 9:30 a. m. Arrive à Tallisheek, 10:30 a. m. Arrive à Florenville, 11:30 a. m. Arrive à Maud, 12:30 p. m. Arrive à Amos, 1:30 p. m. Arrive à St. Louis, 2:30 p. m.

EXCURSIONS

New Orleans Great Northern Railroad. DIMANCHE SEULEMENT. Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallisheek, Florenville, Maud, Amos et St. Louis. Arrive à Bogalusa, 7:30 a. m. Arrive à Rio, 8:30 a. m. Arrive à Sun, 9:30 a. m. Arrive à Tallisheek, 10:30 a. m. Arrive à Florenville, 11:30 a. m. Arrive à Maud, 12:30 p. m. Arrive à Amos, 1:30 p. m. Arrive à St. Louis, 2:30 p. m.

Le prix du voyage ne s'applique pas à la Nouvelle-Orléans, on ce qui a rapport aux mercredis. Dimanche Seulement. Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallisheek, Florenville, Maud, Amos et St. Louis. Arrive à Bogalusa, 7:30 a. m. Arrive à Rio, 8:30 a. m. Arrive à Sun, 9:30 a. m. Arrive à Tallisheek, 10:30 a. m. Arrive à Florenville, 11:30 a. m. Arrive à Maud, 12:30 p. m. Arrive à Amos, 1:30 p. m. Arrive à St. Louis, 2:30 p. m.

QUEEN-CRESCENT ROUTE

Le Train de New York. Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau de Billets, 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 233.

THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNUNCIATION Téléphone Jackson 1448

CENDRES CENDRES

A vendre en quantité quelle quantité. Thomas M. Johnston, 1925 Rue Annunciation, Téléphone Jackson 1448.

Quant tour à tour mille sensations charmantes et imprévisibles.

Mais la campagne, au mois de mai, n'est-elle pas un de ces opéras de parfums? Oh! quel Gounod aux fanfares subtiles quel Wagner aux magistrales combinaisons! Symphonies en foim majeure, duos de la menthe et du fenouil, romances de l'aubépine sur les haies!

Marion alla, parmi les broussailles, pointant de toutes parts son nez de distillant. Par intervalles irréguliers, l'odeur de foim lui parvenait, plus intense, comme l'appel de quelque vallou ingénu.

— Je ne dois pas en être loin! pensa-t-elle. En effet, au bout d'un chemin argileux, brusquement, elle vit une prairie et, dans cette prairie, des faneurs qui chargeaient du foim sur des chars à bœufs.

Elle s'arrêta, hésitante. La prairie était entourée de saules sur trois côtés. Un ourlet d'ombre tûme en tombait du couchant. Les bœufs ruinaient, cornes hautes. Devant eux, un enfant agitait une branche feuillue pour chasser les mouches. Marion eut une belle envie d'avancer, de marcher sur cette prairie si plane, d'aller s'asseoir contre l'une des meules de foim si odorant. D'ailleurs, n'était-ce pas sa propriété, cette prairie, ou du moins celle de Mme Couloumère de qui elle devait hériter un jour? Elle avait tant, tant de mémoires, Mme Couloumère, dans ce pays de prairies, bordées de saules ou de peupliers!

Oh! elle allait bien voir si c'était à elle. Et, tranquillement, avec cette belle assurance des enfants de Paris qui se sentent un peu les maîtres partout, Marion avança.

A Combien.

quant tour à tour mille sensations charmantes et imprévisibles. Mais la campagne, au mois de mai, n'est-elle pas un de ces opéras de parfums? Oh! quel Gounod aux fanfares subtiles quel Wagner aux magistrales combinaisons! Symphonies en foim majeure, duos de la menthe et du fenouil, romances de l'aubépine sur les haies!

Marion alla, parmi les broussailles, pointant de toutes parts son nez de distillant. Par intervalles irréguliers, l'odeur de foim lui parvenait, plus intense, comme l'appel de quelque vallou ingénu.

— Je ne dois pas en être loin! pensa-t-elle. En effet, au bout d'un chemin argileux, brusquement, elle vit une prairie et, dans cette prairie, des faneurs qui chargeaient du foim sur des chars à bœufs.

Elle s'arrêta, hésitante. La prairie était entourée de saules sur trois côtés. Un ourlet d'ombre tûme en tombait du couchant. Les bœufs ruinaient, cornes hautes. Devant eux, un enfant agitait une branche feuillue pour chasser les mouches. Marion eut une belle envie d'avancer, de marcher sur cette prairie si plane, d'aller s'asseoir contre l'une des meules de foim si odorant. D'ailleurs, n'était-ce pas sa propriété, cette prairie, ou du moins celle de Mme Couloumère de qui elle devait hériter un jour? Elle avait tant, tant de mémoires, Mme Couloumère, dans ce pays de prairies, bordées de saules ou de peupliers!

Oh! elle allait bien voir si c'était à elle. Et, tranquillement, avec cette belle assurance des enfants de Paris qui se sentent un peu les maîtres partout, Marion avança.